Dans cette maison du XIX^e siècle lovée au cœur d'un vallon arboré, l'architecte Céline Boclaud s'en est donné à cœur joie pour créer, avec des idées simples, un décor reposant et lumineux. Idéal pour libérer les esprits et se reconnecter à la nature à seulement une heure et demie de Paris.

U

n environnement très arboré et un petit jardin plongeant sur l'Eure donnent immédiatement à cette demeure un air dépaysant. Après plusieurs mois de recherches, l'architecte Céline

Boclaud (Boclaud Architecture) et son mari Thomas la découvrent au printemps 2021. La décision d'en faire leur refuge de week-end devient une évidence ! La maison de 110 m² en pierre du pays a l'avantage d'avoir gardé son charme sans avoir été trop modernisée par ses anciens propriétaires, et c'est aussi cet aspect qui les séduit. Elle pourrait être habitée ainsi mais Céline envisage tout de suite une série de travaux pour optimiser les espaces et modifier certains matériaux qu'elle juge trop rustiques.

Une décoration chinée

À l'étage, l'architecte fait abattre une cloison pour aménager à partir de deux petites pièces une grande chambre parentale. Elle transforme les combles en bureau pour Thomas, fait ôter un plancher aussi à ce niveau pour gagner en hauteur dans la future chambre d'amis et transforme, au rez-de-chaussée, un ancien débarras en second bureau, à présent accessible depuis la maison principale. « Partout j'ai tenu à conserver ce qui pouvait l'être, les murs en pierre apparente, la cheminée et son socle en brique, l'escalier en bois que j'ai simplement repeint. Je suis sensible à la beauté de l'imperfection, c'est tout le charme de cette maison ! » souligne-t-elle. Pour rendre chaque pièce plus contemporaine et chaleureuse, elle fait couler sur le vieux carrelage du rez-de-chaussée une dalle de béton ciré, applique de la peinture

à la chaux dans toutes les pièces – une manière de faire respirer les murs parfois humides en raison de la proximité avec la rivière. Enfin, elle opte pour du blanc car la maison, encaissée, est peu lumineuse. Seules des touches de grenat et de terracotta vibrants viennent réveiller sa chambre, son bureau et la salle de bains. « Ces couleurs intemporelles se marient très bien avec la végétation alentour tant au printemps qu'à l'automne », explique-t-elle.

Pour la décoration, Céline partage avec Thomas le goût des objets anciens dénichés sur les déballages le week-end. Pas de pièces de grande valeur chez eux mais du petit mobilier en bois et bambou des années 1950 à 1970, adapté aux volumes de la maison. Des textiles aux trames différentes se faufilent dans chaque pièce : tapis et moquettes de laine, rideaux en lin qui apportent un esprit cocon. Et pour égayer l'ensemble, Céline accumule des coussins qu'elle renouvelle au fil des saisons. Des accessoires qui changent tout, rapportés de voyages ou débusqués entre deux rendez-vous de chantiers à Paris. Le résultat après quatre mois de travaux ? Une atmosphère cool et chic, dans laquelle il fait bon vivre pour déconnecter de la vie urbaine. ●

“ J’ai conservé ce qui pouvait l’être, les murs en pierre apparente, la cheminée et son socle en brique, l’escalier en bois que j’ai simplement repeint. ”